

GAINARD Etienne (1926-2001)



G AIGNARD Étienne Auguste

né 4 juillet 1926 Deneé  
père cultivateur - études Mougazon

tonnerre 27 décembre 1946

noiron (28 juin 1947

17 décembre 1949

sous diacre 29 juin 1950

diacre 8 octobre 1950

pêtre 29 juin 1951

étudiant Catho 1951 (S.A. 5 août)

étudiant Strasbourg 15 juillet 1952

(S.B. du 20)

vicaris Beaune St Martin 1954 (S.B. 18 juillet)

professeur St Julien 1955 (S.A. 10 juillet)

en outre, professeur Combré 1962 (S.A. 8 juillet)

professeur à Combré seulement, 1963

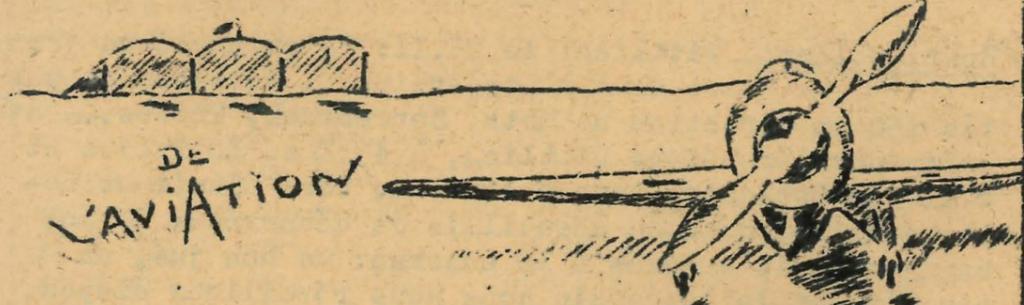
(S.B. 29 septembre)

- prof à Mougazon 1980

- curé la Jumellière 29 juin 1987

Louis Onillon, Lille 23.II.: ... "Je suis tout à fait habitué maintenant: dans ma chambrée il n'y a que des gars de l'Ouest, Bretagne ou Normandie, de braves types qui sont très chics avec moi... C'est vraiment la vie de famille entre nous..." Louis a la chance d'être dans la même caserne que son frère... Dans le milieu, 10 Sém., 1 de Rennes, 1 de Bayeux, 1 de Quimper, 1 d'Arras, et 4 de Lille... Vous voyez donc que je ne suis pas du tout dépaysé...  
 ... Dimanche dernier; nous avons eu la messe à la caserne; il y avait environ 200 gars..." Les Séminaristes prévoient, avec l'Aumônier, des réunions avec les militants... Cependant, Louis pense bénéficier du congé libérable accordé aux privilégiés de la 48...

Etienne Gagnard, Toulouse le 25.II.48.  
 ... "Le 21 j'avais pensé passer la journée au Séminaire avec René Guerry; mais l'un et l'autre nous étions de garde... Il y avait une ordination ce jour-là. Nous sommes allés dîner le soir. Il y avait une veillée religieuse artistique sur la Vierge... Il y avait ce jour-là un an exactement que j'arrivais à Toulouse: M. Berthelot m'avait attendu à la gare vers 18h. 30 et j'arrivais au Sém. avec lui vers 19 h. Ce soir-là aussi, il y avait veillée: je n'en souviendrai toujours. Mais c'était veillée de détente pour fêter le départ des bleus à la caserne..."



René Barat: Tours le 19.II.: "... Je n'ai pas encore quitté la livrée du Seigneur... Les gars de la chambrée ne sont pas gênés avec moi... De bons paysans de Vendée ou de la Manche, et des ouvriers de chez Cointreau. Dans la chambrée à côté 1 Frère des Ecoles Chrétiennes et 1 Séminariste de St Brieuc. J'ai été les trouver ce soir avec un bouquin de chant, et tout le monde s'est réuni autour du Trio improvisé et a chanté en chœur... Demain préparation d'un autel pour Dimanche. Un vicaire de la ville viendra dire la

messe... Je tâche en tout cas de ne faire soldat avec les soldats en ne servant de la consigne de St Paul: "Malheur à moi, si je n'évangélise pas!"  
 -25..II.: "Depuis avant-hier nous sommes enfin habillés... Dimanche dernier, nous avons eu une belle messe à la caserne. J'espère que ça marchera aussi bien Dimanche prochain... Je suis proposé pour l'instruction des illettrés..."

Philippe Dhion: Mourmelon le Grand . 16.II.: "Pouancé... Laval... Reims... Enfin Mourmelon... Ma soutane est pliée sur ma valise, le tout est enfoui sous mon lit. Je suis content quand même, les copains m'ont vu en noir. Ils me demandent si je n'ai pas habitude dans ma nouvelle tenue, un sourire sympathique aux lèvres. Au fond ça fait plaisir. Un type de la chambrée d'à côté m'appelle encore "Monsieur l'abbé". Un autre m'a repéré: c'est un Scout... J'ai vu une autre soutane, mais de loin, le type n'est pas de ma Cie... Ce que je fais: C.I.M.T. 232, c'est l'Aviation. Une narrado: on me demande ici: "Qu'est-ce que vous voulez faire dans l'armée?" J'aurais bien répondu: "En sortir." Je ne suis contenté de le penser, et j'ai dit: "volontaire pour les transmissions..." Les camarades de Philippe sont de Paris ou de banlieue, sauf un de Laval...

Joseph Lancelin. Chartres. 19.II.: "... Nous ne cessons d'être trimballés depuis hier midi. ... Jusqu'à présent je n'ai pas trouvé trace d'un seul séminariste. Ça viendra peut-être car le cantonnement est étendu, et les spécialités sont diverses..." Joseph a la joie d'avoir un Aumônier qui vient leur dire la messe chaque Dimanche à la Base: "... A cette messe, après-demain, Dimanche 21, je redirai avec tout le Séminaire non "Dominus Pars", pour qu'ici il soit une réalité plus que jamais, et le soutien de ma nouvelle vie..."

Maurice Pondevie: Montmorency. 18.II.: ... "J'arrive de l'éducation physique. Sympathique cette tournée dans la rosée. Dans la chambrée maintenant, on écrit, on joue aux cartes, on fume. La piaule est très chic... une bonne entente et beaucoup de bon cœur. A part cela, je ne suis pas devenu militaire: on n'a donné l'assurance que dans quelques jours je serais renvoyé comme membre de famille

Etienne Gaignard

Vivant de coeur avec nous l'ordination, il a senti combien est profonde notre unité malgré la dispersion. Il est passé ici après une permission de quatre jours au début du mois. Il compte partir pour l'Allemagne, avec peut être quelques autres.

Louis Turlais

n'a pas encore sauté. Il fait un peloton de brigadier, puis sera le stage de quatre semaines de sauts pour être parachutiste breveté. Ceci le mènera à Pâques qu'il espère passer avec nous... Logé princièrement, parquet ciré; cardes très chics, la majorité des s/off est constituée de routiers. Sa grande joie est d'avoir obtenu une permanente pour aller à la messe le matin. Il espère retrouver Jean Poterie un jour ou l'autre à Lourdes aux pieds de la Vierge.

Jean Poterie

toujours privé de la messe et de la communion quotidienne, met toute son âme dans sa méditation et son chapelet le soir. C'est là qu'il nous retrouve. Le dimanche 25 il a passé une excellente journée à Lourdes avec Louis... Il reste bon tireur, à l'exercice il a fait mouche cinq fois; ceci lui vaudra un tour en avion, son capitaine le lui a promis; avis à la P.M.

Paul Houdebine

écrit d'Allemagne: il tache d'occuper son temps par l'étude du morse. Il regrette de ne pas avoir de bouquins, il aurait le temps de travailler. Il garde le sourire tachant de tout faire avec amour.

Nos malades

Mr. R. Havard

déjà arrêté par des rhumatismes au premier trimestre, a dû rester à se reposer chez lui. Il ne peut dire sa messe que le dimanche et encore parce qu'il passe outre aux ordres du médecin.

Mr. Feuillet

a dû arrêter ses cours et s'aliter. Il a beaucoup souffert de douleurs dans la hanche. Il garde le lit pour un temps indéterminé.

Bernard Naud

contemple de sa fenêtre les sommets des Alpes, il a envie d'en faire l'escalade. Mais voici la neige et il n'est plus question. Bernard va chausser ses skis; quelle joie! D'autant plus que sa santé semble bien affermie, et lui permet de regarder l'avenir de façon plus précise. Vive la joie et les sports d'hiver.

Maurice Rampillon

comme suite à la radio de novembre, devait entrer à l'hôpital au début du mois et peut être aller à Thorenc. Nous attendons de ses nouvelles.

Georges Querdray

écrit le 28. Il se prépare à subir la pénible opération "qui est la filière normale des réfractaires au pneumo". Le moral est bon, mais Georges sent bien que si Dieu n'y met pas la main toutes ses belles raisons ne suffiront pas. Il veut avoir la force de dire toujours "Deo gratias"; aidons le. C'est nous, dit-il, un vrai carême sans sermon mais avec pénitences qu'il va faire. Nous serons avec lui non seulement par la prière mais aussi par nos efforts. Et en octobre Dieu veuille qu'il soit parmi nous.



ALLO!  
ALLO!

Pierre Laurendeau.

a pris une permission de 10 jours à Pâques. Il n'a fait que passer au Séminaire. Il est ensuite parti passer la Semaine Sainte dans sa paroisse.

Sa vie de caserne n'est pas tout à fait celle qu'il avait pensé. Il est obligé de rester dans un Bureau d'Intendance où l'inactivité lui pèse terriblement. Heureusement son Chef de bureau lui permet de lire pour se distraire. Et pour se consoler, il regarde avec envie vers les "bifurcés" qui vivent en liberté, au grand air. Pourquoi pas les parachutistes?...

Quoiqu'il en soit de toutes ces espérances, au milieu de cette vie "ramollissante", Pierre se démène pour réveiller ses gars engourdis dans leur inactivité. Le travail est dur en face de l'indifférence. Mais la joie souriante de Pierre triomphera...

Etienne Gaignard.

Etienne a dernièrement obtenu une permission de 7 jours du 6 au 12 Avril. Il venait de passer brillamment l'examen qui devait le transporter de Montauban à Lyon dans une Ecole d'élèves Officiers où se trouvent déjà Jean Tortiger et Yves Guilloux. Ses dernières semaines à Montauban furent assez monotones. N'étant plus que 40 en caserne leur seule occupation était de "gratter les murs" de façon à étendre le bâtiment agréable pour les jeunes recrues. Pour lui, il était heureux de trouver quelques livres chez l'Aumônier Militaire. Il rendit visite à Albi, Moissac, où il sut contempler les beautés architecturales. Etienne estimait ses Officiers qui lui donnaient toute liberté d'Action Catholique. Il y en avait besoin. Pour lui-même il trouve un grand renfort dans sa messe du matin et sa visite du soir; et c'est là, en priant pour ses frères, qu'il leur fait le plus de bien. Plein d'ardeur, avec l'expérience acquise, il espère à Lyon faire du bon travail dans le champ du Père. Il ne sera plus seul...

Nous te promettons nos prières.

Pierre Avrillon.

"Pour l'instant, je reste à Bordeaux, avec un autre Séminariste épatant. Nous allons essayer de regrouper nos gars. Ballade à Arcachon. Je travaille en Dermato-Vénérologie. Il faut bien dire que le milieu est dur. Ce n'est pas toujours intéressant d'entendre dire des bêtises toute la journée... Ce me travail, je fais des piqûres, sauf les intra-veineuses; je distribue les remèdes, remplis les feuilles de température. Le boulot d'Infirmier m'intéresse assez. En plus, je soigne 4 ou 5 Marocains et des Indochinois. Je suis très bien avec eux... J'apprends l'alphabet à l'un d'eux qui me l'a demandé. Pierre nous recommande particulièrement tous ses malades..."

Le 18, il est allé voir E. Bondu dans la zone de Bordeaux. Après-midi très sympathique...

Le soir, après la soupe, il va voir les malades divers services; les militants lui indiquent les chrétiens qu'ils connaissent. "C'est au poil".

Joseph Pyré.

se porte à merveille. Il se plaît beaucoup dans son nouveau camp: milieu très cosmopolite, mais très sympathique. Organisation encore à mettre au point. Au point de vue religieux, impossible d'aller à la messe sur semaine. A pris contact avec le clergé de la paroisse. Joseph a été faire une visite au Séminaire de Toulouse où il a trouvé un accueil très chaleureux de Mr. Berthelot. Avec Gustave, il pende bientôt aller à Lourdes en attendant sa permission de décente pour une date encore très indéterminée.

Gustave Matthien.

Le 7.4.48 il écrit: "Il y a 8 jours que nous sommes arrivés chez les Sulpiciens. Nous sommes là dans la "Solitude" pour un stage de 2 mois, stage d'E.S.O.R. Nous campons à 30 Kms. de Toulouse et 45 Kms. de Montauban... Nous sommes en pleine nature et respirons l'air pur de la campagne... Les alentours sont assez intéressants à visiter et

cile au Séminaire! Ici, il faut se le donner, le chercher autrement. Heureusement que le Christ est là!"

Maintenant Michel se repose à Marcé, en attendant de rejoindre le camp d'Auvours près du Mans. Il sera plus près de nous.



DE FRANCE.

Jean Poteris.

Après avoir eu, le 6 Juin, la Messo de fin de stage célébrée par l'Aumônier National de l'Armée de l'Air,

Jean qui dirigeait les chants (une compétence à utiliser, Messieurs les maîtres de chants en quête de recrues), s'est le lendemain lancé à corps perdu dans ses examens. Aux premiers résultats, il était admis aux E.O.R., mais le soir, on lui donnait seulement le Grade de Sergent. Il y avait eu contre-ordre. Cela lui a valu tout de même d'avoir immédiatement une perm. de 10 jours.

Lui aussi, après 6 mois de caserne, éprouve le besoin de se retremper dans l'atmosphère du Séminaire. Il est venu passer avec nous une journée de retraite. Malheureusement, il ne sera point là pour l'ordination... Nul doute qu'il repartira plus fort pour affronter une nouvelle période militaire qui le mènera il ne sait où, mais certainement dans un nouveau coin de France et dans un nouveau milieu où il fera encore du bien ...

Pierre Laurendeau.

"Depuis quelques jours je suis à l'Infirmierie, pour une maladie de peau qui exige quelques jours de soins énergiques. Ce pendant, ce n'est pas encore le lit et la chambre."

Le Dimanche 6 Juin: de 5 à 7 heures: grande procession de la Fête-Dieu, entre 2 haies très denses d'assistants. Nous étions 3 soldats à la suivre... Tout le parcours est sonorisé, ce qui permet l'unité absolue du chant sur toute la longueur de la procession... J'ai bien pensé à celle d'Angers qui devait se dérouler à peu près en même temps."

Le même jour à Rennes, avait lieu la fête des "Provinces Françaises": "la présence des Français venus de bien des provinces, de Lille à Marseille, de Strasbourg à Biarritz, dans leurs splendides costumes et coiffes, en cette journée de l'amour du Christ et de l'amitié Française, était un très beau symbole... Puissent les Français s'aimer et s'unir la semaine comme aux jours de fête!"

Le soir, Pierre a pu aller au Séminaire avec ses 6 camarades Séminaristes. "Au Séminaire, nous recevons toujours un chic accueil!"

Pierre espère être en permission pour participer au Congrès Marial.

Louis Turlais.

Il paraît que le brevet de parachutiste est pour certains en rapport avec les bureaux. Demandez-en des nouvelles à "p'tit Louis" qui "vit au milieu de la papperasse". "Certains disent que dans un bureau on a la planque, eh bien! moi, je ne l'ai pas, et pourtant je travaille au bureau de la Batterie." Avouez que "pour un parachutiste, c'est une drôle d'aventure."

Enfin il y a de la joie toujours, surtout quand il a la chance de partir à Lourdes et de participer dans un petit village, près de Lourdes, aux Fête-Dieu. Comment alors perdre la joie et le sourire?...

Etienne Gaignard.

D'après les nouvelles du 12 et du 19 juin, Etienne continue son stage d'E.O.R. à Lyon. Il garde toujours le même optimisme, la même confiance, sachant que le séjour à l'armée est un temps de grâce plus qu'un temps d'épreuve: "Je ressens, dit Etienne, que c'est dans le vent des maximes du monde, que ma vocation, ma consécration tout intérieure au Christ-Prêtre Sauveur du monde par la Croix, s'affirme, se solidifie chaque jour."

- 9 -

Voulant faire de sa vie militaire un temps d'enrichissement général, il essaie d'étendre le plus possible sa culture humaine et spirituelle par ses voyages (il est passé à Chambéry), surtout par les contacts qu'il entretient avec l'entourage: camarades, Séminaristes et prêtres... Loin de s'évader de ses camarades, il veut rester "un des leurs, être du pays, mais en Séminariste", et pour cela il se met à bonne école: "le Curé d'Ars, St Vincent de Paul, le P. Chevrier, ajoute Etienne, sont 3 prêtres qui actuellement se partagent le champ de nos préoccupations spirituelles, sacerdotales."

Dans les réunions hebdomadaires qu'il suit avec son Aumônier, des discussions intéressantes s'engagent sur des sujets pleins d'actualité, comme celui-ci par exemple: "Le Christianisme a-t-il dévirilisé l'homme?..." Réunions ouvertes non seulement aux Séminaristes de son entourage, mais à tous; la preuve en est que des contradicteurs s'y mêlent à l'occasion, ce qui rend les sujets plus vivants et les solutions plus précises et plus efficaces.

"Je me sens bien petit, continue Etienne, et j'ai besoin de toute la force du Christ pour ne pas flancher devant les difficultés."

Il s'en remet à nos prières, et surtout à celles de tous ceux qui "bénéficieront directement des grâces de l'Ordination."...

#### Pierre Avrillon.

Il continue toujours son petit boulot d'instructeur. Sergent, il est obligé de concilier son idéal de charité et de disponibilité avec son Grade, et cela n'est pas toujours facile: il y faut beaucoup de souplesse... En tout cas Pierre arrive à faire du bon travail: la punition n'est pour lui qu'un expédient de dernière heure; avant tout il veut éduquer, et il le fait par la charité envers ses hommes, cette charité qui s'ingénie à découvrir les besoins des autres, à les comprendre, à les encourager. Plus on entre dans les cœurs, plus on découvre de misères qui s'obstinaient à rester cachées et qu'il est pourtant bon de consoler.

Pierre ajoute: "ce que les types attendent de nous, c'est la loyauté... Nos argumentations sont bien simplistes, nous résumons trop les problèmes... Attention de ne pas répondre par des phrases toutes faites, ce qui les blesse... Mais le plus important est la loyauté de notre vie: on peut être maladroit dans une discussion, et on nous le pardonne, mais ce qu'on ne nous pardonnera pas c'est de ne pas faire effort pour pratiquer les vertus dont nous devons être les représentants aux yeux des hommes..."

..."Pour nous, termine-t-il, il s'agit de tendre vers la sainteté..."

#### Jean Tortiger.

Vendredi 18 Juin: "Je commence par vous dire qu'avec vous je me prépare aux ordinations que tous vous allez recevoir... Je vais prier spécialement pour vous en offrant chaque jour mon travail de soldat qui, ma foi, n'est pas toujours palpitant. Mais combien est consolante la doctrine du Corps Mystique qui nous dit que chaque membre peut mériter pour les autres..."

Malheureusement, Jean ne pourra assister à l'ordination. Il le regrette.

Sa vie militaire est toujours la même, partagée entre les cours, l'étude, le maniement d'armes, les examens... "Malgré tout nous avons de bons moments. Tous les Jedis, nous avons réunions de militants et de séminaristes avec l'Aumônier militaire de la région. La semaine dernière, le sujet de la discussion fut particulièrement palpitant: un camarade incroyant, mais compréhensif, était venu souvenir la thèse: "Un chrétien est une poule mouillée..."

"Le milieu est toujours sympa... De temps en temps je monte au Grand Séminaire où chaque fois les soldats sont reçus à bras ouverts... par un Supérieur très gai..."

Jean signale en fin de lettre qu'il est nommé sergent depuis le 12 Juin.

A4

P

+74 sr

42 ans.

Professeur en Institutur Secondaire Libe.

Prêtre de Jesus Christ, en l'Eglise de Christ  
qui annonce a tous les hommes Jesus mort et ressuscité,  
je me sais et me veux l'instrument docile du Sauveur.

Prêtre en Jesus Christ, la joie d'être a  
Mon Seigneur, malgré la tristesse de mes infidélités et de  
ma cécité spirituelle, est ce que d'abord je voudrais exprimer.  
Certes, il y a difficultés, mais le piège n'est il pas dans  
une malsaine préoccupation de soi signe douloureux d'un  
manque de grandeur d'âme dans la réponse a l'amitié offerte.

g. n° 1.

En conséquence mon ministère d'enseignant et  
d'éducateur en mission reçue de l'Eglise ne saurait  
être vécu comme tunique de Nessus ou cote mal-taillée.

G. n° 4

Notre manque de Sainteté - Ce n'est pas le Christ qui vit en nous. L'action, l'agitation n'étant souvent que le plus pitoyable des alibis.

Q no 6 :

Un souhait : que les retraités diocésains soient de vraies retraités et plus qu'une session dite pastorale qu'ils permettent un retour au désert et la rencontre face à face.

Effort à poursuivre.

Op. n° 7.

Desirerais la création de sessions de formation  
théologique doctrinale - au cours des mois d'été ,  
évidemment , ou au cours des ~~congrès~~ congrès de Pâques - : ce qui  
serait sans doute possible à l'échelle d'une région. -

Que si de telles sessions doctrinales  
existent en France, qu'elles soient signalées en temps utile  
par la S. R.

A ce propos la Semaine Religieuse  
mérite félicitations et vœux de longue vie pour le  
travail de formation et de discernement poursuivi par  
ses rédacteurs

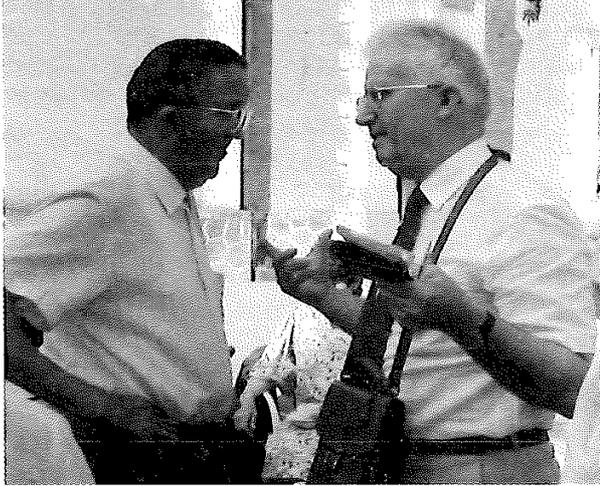
99

Celui qui nous appelle ses amis  
 Celui qui nous a choisis  
 est aussi celui qui nous dit comme  
 à Paul " Ma grâce te suffit "

A moins de récrire l'Évangile en fonction  
 des besoins du moment et de la ténacité de notre  
 amour comment pourrions nous laisser croire que le  
 Père, le Fils et l'Esprit ne ~~vous suffisent~~ <sup>plus</sup> sauraient combler  
 notre cœur et que' il serait désormais insolite et insensé  
 d'attendre du prêtre ou du futur prêtre qu'il fuisse  
 candidement confesser comme le Psalmiste,

" Dominus pars hereditatis mee  
 et calicis mei ... "

Etienne Gaignant  
 +  
 professeur d'Allemand  
 et Anglais  
 à l'Institut libre  
 de  
 Combray



En 1989, Joseph JOUBERT avec René TAILLÉE, à la rencontre du Cours 45.

(Photo V. Richard)

Il était originaire de La Pouëze, cette localité du Segréen qui, à ses côtés, a donné au Collège un certain nombre de brillants sujets : les AVRIL, BOURDAIS, PAVEC frères, etc...

En juin 1989, il avait participé, avec Charles PIFFARD du Cours 44, à une rencontre du Cours 45, organisée par les amis BROWAEYS, au château de Piard, au Loroux-Béconnais.

Après des études de droit, Joseph est entré à la Direction des Impôts à Angers. Il était devenu le grand spécialiste des problèmes de T.V.A. et, souvent, son avis était sollicité par d'autres centres.

La vie personnelle n'avait pas toujours été facile pour lui. La perte d'une fillette, tuée accidentellement sur la route, devant la maison de ses grands-parents maternels, l'avait beaucoup éprouvé. Sa fin a également été très pénible avec la conjonction de deux graves maladies.

A son épouse, originaire de Bel-Air de Combrée, à toute sa famille, nous présentons nos sincères condoléances, et nous, tes vieux amis, nous pouvons te dire : « Joseph, nous t'aimions bien ».

Nous rappelons ci-après, le palmarès pour l'année scolaire 1943-1944 : « TRAVAIL et CONDUITE » : Classe de Première : Prix : Alexis GUILLOTTEL, Michel BROWAEYS, Fernand LOUAPRE. Acc. : Joseph JOUBERT, Jean TORTIGER, Jean-Claude LUCAS, Joseph PYRÉ, Robert GAEREMYNCK, Paul DRAPEAU, Hervé DUMARCET.

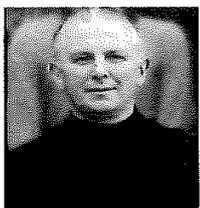
## Cours 1954

*La mort brutale et hors de France d'André TAUFFLIEB, entré en Sixième à Combrée, à la suite de ses trois aînés, Bernard, Roger et Jean, a suscité les quelques lignes suivantes de la part de son frère Jean, notre Secrétaire-Adjoint :*

Notre frère André, le plus jeune des quatre garçons, et le septième de nous huit, est décédé subitement le 18 juillet dernier. Il se trouvait alors aux Antilles avec son épouse et une équipe sportive de la SAGEM, invités par un club guadeloupéen pour participer à une compétition de course à pieds. Jeune retraité, très discrètement actif dans sa paroisse, très présent à ses quatre enfants, sportif accompli – il avait concouru dans près de quarante Marathons ! – il nous semblait le plus solide de nous tous. Nous ne savons ni le jour ni l'heure !

Jean TAUFFLIEB (c. 1948)

## M. l'abbé Etienne GAINARD



Notre ancien professeur de Langues (Anglais-Allemand), l'abbé Etienne GAINARD s'est éteint, le 22 juin 2001, à la maison de retraite de Saint-Martin-la-Forêt, à l'âge de 75 ans. Né à Denée, le 7 juillet 1926, il fait ses études à Mongazon et au grand Séminaire d'Angers et il est ordonné prêtre le 29 juin 1951. D'abord étudiant à la Faculté des Lettres d'Angers (1951-1952) et à celle de Strasbourg (1952-1954), il est ensuite

nommé vicaire à Saint-Martin-de-Beaupréau, le 10 juillet 1954. En 1955, il est envoyé comme professeur à Saint-Julien, à Angers et, en outre, professeur à Combrée, en juillet 1962, où il restera dix-huit ans. C'est en en 1980 qu'il retourne dans son ancien collège, l'Institution Mongazon, pour un an seulement car, en 1981, il est nommé au secteur de Chemillé, responsable de la paroisse de La Jumellière. Il prendra sa retraite en 1996. (d'après la Semaine Religieuse d'Angers, n° 25 du 1<sup>er</sup> juillet 2001). Nous avons demandé à l'un de ses plus brillants élèves, Pierre DELESTRE, du cours 1977, d'évoquer sa mémoire: « J'ai été l'élève de l'abbé GAINARD de la 4<sup>ème</sup> à la Terminale. Comme toute une génération de combréens, il m'a initié aux mystères des langues de Goethe et de Shakespeare. L'apprentissage des déclinaisons et du « présent perfect » faisait partie des exercices imposés. Je me souviens, en particulier, d'un professeur expert pour ramener l'attention d'un public rétif aux subtilités de la grammaire allemande; d'un lancement de craie bien ajusté, il savait comme personne réveiller l'assoupi ou interrompre le bavardage du fond de la classe.

Mais au-delà de ces exercices grammaticaux imposés, je me souviens surtout d'un professeur qui voulait faire partager à ses élèves son goût pour la littérature. C'est dans sa bibliothèque qu'il allait puiser les textes des écrivains allemands et anglo-saxons qu'il nous faisait étudier. C'est grâce à sa bibliothèque aussi que beaucoup de Combréens ont pu lire leurs premiers livres anglais, du policier d'Agatha Christie au roman de Steinbeck.

A une époque où l'on insiste, à raison, sur l'importance de l'enseignement des langues, j'aimerais que mes enfants aient la chance de rencontrer un tel professeur. »

Pierre DELESTRE (c. 1977)

*le bulletin des anciens est réalisé par*

**l'imprimerie monnier**

*53200 château-gontier*

*tél. 02 43 07 14 26*

Georges Suteau est né le 8 décembre 1919 à Freigné. Après des études au Collège de Beaupréau et au Grand Séminaire d'Angers, il est ordonné prêtre le 6 avril 1946. Il est d'abord vicaire à Saint-Pierre de Doué-la-Fontaine, puis administrateur de Grésillé en 1952. Le 2 juillet 1961, il est nommé curé de La Varenne où il demeure jusqu'en juin 1991, date à laquelle il est admis à prendre sa retraite. Il est décédé le 17 juin 2001.

### M. l'abbé Etienne Gaignard

Mgr l'évêque d'Angers, les prêtres et les diacres du diocèse, la directrice, les religieuses et le personnel de la Maison de retraite de Saint-Martin-la-Forêt, vous font part du décès de M. l'abbé Etienne Gaignard, ancien curé de la Jumellière, et vous invitent à partager leur prière et leur espérance.

Etienne Gaignard est né à Denée, le 7 juillet 1926. Après des études au collège Mongazon et au Grand Séminaire, à Angers, il est ordonné prêtre, le 29 juin 1951. D'abord étudiant à la Faculté des Lettres d'Angers (1951-1952) et à celle de Strasbourg (1952-1954), il est ensuite nommé vicaire à Saint-Martin-de-Beaupréau, le 10 juillet 1954. En 1955, il est envoyé comme professeur à Saint-Julien, à Angers et, en outre, professeur à Combrée, en juillet 1962. En 1980, il est nommé professeur à l'Institution Mongazon à Angers. En 1981, il est nommé au secteur de Chemillé, responsable de La Jumellière. Il est admis à prendre sa retraite en 1996. Il est décédé le 22 juin 2001.

## Informations et communiqués

### Quelques rendez-vous



Angers 88.1  
Cholet 89.3  
Segré 90.9  
St Florent-le-Vieil 104.0  
Baugé 90.0  
Saumur 93.4

Les journaux locaux du lundi au vendredi  
7 h 00 - 8 h 00 - 12 h 00 - 18 h 30  
Actualité Religieuse en Anjou  
Mercredi 7 h 45 - 11 h 30 - 18 h 15  
Samedi 7 h 45 et 9 h 30  
Dimanche 8 h 00

Lundi 2 juillet	10 h 45	Familles je vous aime
Mardi 3 juillet	19 h 30	Anjou solidarités : Le don du sang
	20 h 45	Soirée RCF : Dialogue entre les jeunes d'Orléans et leur évêque Mgr DAUCOURT
Mercredi 4 juillet	19 h 30	Prière mariale en direct ( 02 41 87 98 98 )
	20 h 45	Un prêtre vous répond ( 04 72 38 20 23 ) : Père Devert
Jeudi 5 juillet	17 h 00	Face aux chrétiens
	19 h 30	Chorales d'Anjou
Vendredi 6 juillet	19 h 30	Les racines de la foi en Anjou : Congrégation de la Pommeraye
Samedi 7 juillet	08 h 30	Visage de l'Eglise en Anjou : Témoignage d'un jeune revenu de Colombie
	18 h 15	Sans frontières : Le Père Pierre Ballière, missionnaire au Nord-Cameroun

Les programmes locaux de PARABOLE ANJOU sont imprimés en caractères gras  
RCF Parabole Anjou - 25, rue du Canal - B.P. 5256 - 49052 ANGERS CEDEX 03

# CHEMILLE

La Jumellière  
Vie paroissiale



## Les adieux à l'abbé Guégniard

Depuis 15 ans à La Jumellière, l'abbé Etienne Guégniard a décidé de laisser sa paroisse pour raison de santé. Il revenait à l'abbé Bréhéret, vicaire épiscopal, de donner le sens de ce départ en levant le voile sur le nouveau découpage pastoral qui va se faire dans le secteur de Chemillé en début 1997.

La paroisse de La Jumellière disait adieu à son curé l'abbé Guégniard, entouré pour la circonstance de l'abbé Jo Bréhéret, vicaire épiscopal et de l'abbé Bernard.

Durant la célébration eucharistique le vicaire épiscopal a tiré les enseignements de ce départ : « Face à l'avenir nous sommes enclins à l'inquiétude : avec moins de prêtres, de religieuses, moins de responsables de la transmission de la foi, les chrétiens deviennent minoritaires. La paroisse ne sera plus jamais ce que vous avez connu, vous qui avez plus de 50 ans ».

### « Il est bon que je m'en aille »

Lors des adieux organisés par la commune au patronage, Claude Marceau d'abord pour le Conseil pastoral et Mme Bréhéret, maire, ensuite

allaient remercier le prêtre : « Pour votre humanité, portant attention aux plus démunis, votre souci des enfants, votre culture, votre spiritualité sereine ».

Aux propos de M. Marceau exprimant tristesse et désarroi, l'abbé Guégniard concluait reprenant l'Evangile : « Il est bon pour vous que je m'en aille ».

### Vers un nouveau découpage pastoral

L'abbé Bréhéret a expliqué que pour des problèmes de santé, l'abbé Guégniard gagnera la maison de retraite de Béhuard à partir d'octobre. La paroisse est placée sous la responsabilité de Gérard Portais, curé de Chemillé, qui assurera l'intérim.

Deux réunions sont proposées pour la mise en place de



L'abbé Bréhéret, vicaire épiscopal, avait tenu à venir à La Jumellière lors des adieux de la paroisse à leur curé, l'abbé Etienne Guégniard. L'abbé Bernard était également présent lors de la célébration eucharistique

la vie de la paroisse les 2 et 9 septembre, à 20 h 30, au patronage. Cette dernière sera animée par les abbés Bréhéret et Portais. De nouveaux services sont à mettre en place : préparation des offices, visite

aux malades, accompagnement des sépultures au cimetière, décoration et entretien de l'église, catéchèse.

Par ailleurs, la messe du dimanche aura lieu à 9 h 30, ce sera la seule de la semaine.

Une permanence aura lieu à la sacristie le samedi, de 11 à 12 heures et le dimanche après la messe. Pour les baptêmes, mariages, sépultures, s'adresser au presbytère de Chemillé, tél. 41.30.60.45.

ETIENNE GAIGNARD  
né le 1926 - 2000

COURS 112

Délégué :  
Adjoint :  
Rue ou Lieu DitCOURS  
SUIVIS

NOM et PRENOM

VILLE

COURS SUIVIS	NOM et PRENOM	Rue ou Lieu Dit	VILLE
60	AIDING Georges		Angers
40 +	BELLANGER Jean	+ 8 avril 1956	
60	BELLEC Jean		Angers
50	BIDET François	25 quai Casimir Delavigne	Le Havre
60 p	BROCHARD Bernard (Vicaire)	La Madeleine	Angers
40 p	CHARON Alphonse (Abbé)		Pruniers par Bouchemaine M&L
60 p	CHUDEAU Léon (Abbé vic- caire)		Chalonnnes sur Loire M&L
50	DEBRUYNE Guy	7 ave. de Ferrière	Maubeuge Nord
40 p	DEFOIS Marcel (abbé)		Chemille M&L
60	DELALANDE Jean	15 rue Tarin	Angers
0	DUPOIRON Jean		Argenton- Château D-S
60 p	FERCHAUD Joseph (Abbé vicaire)		Vernantes M&L
60 p	GAIGNARD Etienne (Abbé professeur)	St Julien	Angers
40	GAULTIER Marrice	49 ter rue de Flandre	Paris 17e
40 p	GRANDIN Edmond (Abbé)		Tiercé M&L
90	GUITEAU Gabriel	82 rue Pascal	Angers
50	MACE Francis		Mozé S/ Louet M&L
50 p	MASSON Paul (Abbé)		Baugé M&L
50	MEIGNAN Michel (Médecin)	Les Genêts d'or	St Pierre Montlimart M&L
50 p	PANTAIS Ernest (Abbé vicaire)		May S/ Evre M&L
10 p	PASQUIER Louis	RF Ecole Libre 8 rue Mont de Vie	Beaupreau M&L
60 p	POURRIAS Michel (Abbé)	Manoir St Pierre 12 Bd du Roi René	Angers
60	TURLAIS Louis		Bonnelles S&O
50	VERRON Michel	15 rue du sergent Babil- lot	Angers

## COURS 112 (suite)

61	BACHELOT Henri	31 rue D. Casanova	Paris	
5	BARNET Denis	33 rue de Laâge	Angers	M&L
74	BAUDRIER Claude	21 rue de Liège	Paris	8e
53	BAUDRY Bernard	270 bd Jean Jaurès	Billancourt	S
41 +	BIOTTEAU Yves	+ 27 avril 1948		
5	DE BOISSIERE Hubert	63, rue du Bellay	Angers	M&L
53	BRETON Henri		Mazé	M&L
54	CHARRON Albert		Nueil sur Layon	M&L
54 +	DIDELOT François	+		
51	FOLL Gérard	9 rue Yvanic Laurent	Rennes	I&V
9	FROGER Jacques	rue la Bicheterie	Ponts de Cé	
63	GRISON Xavier		Tiercé	M&L
6 +	GUIMARD Pierre	+ 1939-40		
5	HENRY Bernard	35, rue St Julien	Angers	M&L
65	HODEE François		Corné	M&L
63	LANGLOIS Henri		Montjean	M&L
51	LEBICHE Raymond		La Meignan- ne	M&L
53	LESPAGNOL Henri	Rue du Château	Chateau- briant	L.At
21 +	MAUPETIT Jean	+		
61	MOULARD Charles		Chasé s/ar- gas	M&L
42	PASTOUR Jacques	5 chemin de la Treille	Angers	M&L
5	PIERRE Michel		Baugé	M&L
6	RIA Pierre		Bourgueil	M&L
43	TARTROU Michel	24, George Clémenceau	Cholet	M&L
6	VERRON Jean	33, rue Marceau	Angers	M&L
86	VINGT Louis		Angers	M&L



M. L'Abbé Papin est l'arrière petit neveu de M. Clément Charruau qui fut curé de la Jumellière, sa paroisse natale, pendant un demi-siècle. Son souvenir y est encore vivant et l'on va s'agenouiller près de sa tombe, récemment restaurée, pour obtenir par son intermédiaire les faveurs du ciel. Vous pouvez voir son portrait dans la grande salle du presbytère. Il était autrefois dans un appartement de la communauté paroissiale qu'il avait fondée. Nous avons connu, nous les vieux, deux de ces religieuses dont les restes mortels reposent dans votre cimetière. Votre bon curé m'a prié de raconter brièvement la vie de cet excellent prêtre.

Les parents de M. Charruau habitaient la Ruette. Ils étaient laborieux et solidement chrétiens. Dieu qui les avait fait vaillants leur confiera le soin d'élever 8 enfants. Il s'en réserva deux pour son service : Etienne, l'aîné, et Clément. Ils commencèrent leurs études latines au collège de la Jumellière et les finirent à Chateaugontier.

M. Clément Charruau fut ordonné prêtre en 1790 et envoyé comme vicaire à la Jubaudière, où son frère Etienne était curé. L'abbé Etienne deviendra curé de l'importante paroisse de Jallais et y mourra en 1825.

En 1791, M. Clément Charruau d'après le conseil de son frère et avec l'approbation de l'autorité ecclésiastique vint s'établir à la Jumellière pour contrebalancer l'influence du curé intrus constitutionnel, pour aider le vrai curé, M. Aurange, qui était vieux et mal portant. Il le remplaça quand il fut emprisonné à Angers. Il sortait de sa cachette pour aller célébrer la messe dans un bois, grange de ferme, demeure privée pour aller porter les consolations de la Religion à ceux qui en avaient besoin.

Il suivit les armées vendéennes, afin de procurer les secours religieux à ces pauvres soldats qui l'aimaient à cause de sa joyeuse humeur et de la sainteté de sa conduite. Les chefs vendéens l'avaient en haute estime. Il sera attaché à l'Etat Major de Stofflet et chargé de rédiger ce qui se passait dans l'armée catholique. Qu'il est regrettable que ses notes sur la guerre de Vendée soient disparues dans un incendie ! Nous posséderions des relations précieuses pour l'histoire, fournies par un témoin judicieux.

D'Elbée était très reconnaissant à M. Charruau de ce qu'il l'avait averti, au matin du jour où eut lieu le grand choc de Chemillé, de l'attaque imminente de l'ennemi d'où il sortit victorieux. M. Charruau admirait d'Elbée, sa foi, son courage, sa confiance en Dieu, sa bonté compatissante. Sa confiance en Dieu, comme elle ressort bien de ce qu'il fit avant d'engager le combat avec les bleus le 11 Avril 1793 ? Il se prosterna sur le pavé du sanctuaire, en face du tabernacle et s'écria avec l'accent d'une foi sublime : "Seigneur ! Vous êtes le Dieu des Armées ; donnez-nous la victoire. C'est pour vous que nous allons combattre". D'Elbée fut vainqueur dans cette bataille. A ceux qui le félicitaient de sa brillante victoire - M. Clément Charruau était du nombre - le général vendéen répondait : "Ce n'est pas moi qui l'ai gagnée ; c'est Dieu qui nous l'a fait obtenir. "

Sa bonté compatissante s'exerça tout particulièrement devant le portail de notre église de S. Pierre. Ses hommes voulaient massacrer



300 ennemis qui se trouvaient dans l'Eglise. D'Elbée n'arrivait pas à les convaincre qu'ils devaient s'abstenir de cette cruauté. Alors, il leur dit : "Mettez-vous à genoux et avant d'accomplir votre sinistre besogne récitez le Pater". Ils commencèrent : Notre Père..... Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux... D'Elbée les arrête. Vous ne pouvez pas prononcer ces paroles. Vous ne les prononceriez pas en vérité et sincérité. Ils comprirent la leçon et n'égorgerent pas leurs prisonniers.

Lorsque M. Charruau venait voir ses deux frères, Jacques et Thomas qui habitaient la Grande Martinière de Saint Pierre de Chemillé, je suis sûr qu'il parlait avec eux de temps en temps de l'époque troublée qu'ils avaient traversée et il leur redisait comment, en revenant de l'expédition d'outre Loire, il avait échappé ainsi que son frère Etienne, miraculeusement à la mort.

M. Clément Charruau, en 1799, succéda au bon vieux curé de la Jumellière qui venait de mourir et qu'il avait entouré de soins affectueux et dévoués. Il gouverna sa paroisse avec prudence et fermeté. Il affermit la foi dans les âmes de ses paroissiens dont un certain nombre était ses proches parents et sur lesquels il avait une autorité morale incontestée. Il y fit régner, grâce à ses prières, mortifications, instructions solides, industries de son zèle, une religieuse vie religieuse remarquable et remarquable.

Sa renommée s'étendit au delà des limites de sa paroisse. On venait le consulter de loin, cet homme éminent. On le savait sage conseiller. Il se faisait remarquer par la prudence et la clarté de ses décisions données avec une élocution facile et une exquise politesse. Il aurait pu occuper des postes élevés dans la hiérarchie ecclésiastique. Il refusa d'être le vicaire général de Monseigneur Soyer évêque de Luçon.

Il mourut le 1er Juin 1849, à l'âge de 83 ans, chargé de mérites, pleuré de ses parents, amis et paroissiens. Le 10 du même mois, plus de 80 prêtres, tous les paroissiens, de nombreux étrangers assistaient à son service et entendait son éloge funèbre, prononcé par M. Juret, Curé du Fief Sauvin, originaire de la Jumellière, un de ces nombreux enfants que M. Charruau aimait à former pour l'autel, qui ont reçu de lui les premières leçons de latin et qui s'en honoraient.

LETTRES  
DE  
PRÊTRE-ÉDUCATEUR



HENRI MAZERAT, par la miséricorde de Dieu  
et la grâce du Siège Apostolique, Evêque d'Angers ;

*A Notre cher Fils dans le Christ Jésus,*  
Etienne GAINARD, prêtre.

Usant du pouvoir que Nous avons reçu par le droit divin et par le droit canonique de gouverner le diocèse d'Angers pour le temporel comme pour le spirituel,

Nous vous confions la charge de Prêtre-éducateur dans l'institution de ..... COMBREE .....  
à Combrée

Vous veillerez à participer, selon vos possibilités et sous la direction du supérieur de cette Institution, à l'éducation chrétienne et à la formation à l'apostolat des élèves.

Vous avez faculté de prêcher la Parole de Dieu et d'entendre les confessions sacramentelles des fidèles dans tout le diocèse, mais vous n'accepterez aucun ministère hors de votre Institution sans l'agrément du directeur de l'Enseignement et du supérieur de l'Institution (St. Syn., art. 73).

Ces pouvoirs vous sont donnés jusqu'à révocation, ceux dont vous jouissiez précédemment cesseront dans quinze jours (St. Syn., art. 142).

Que Dieu vous tienne en Sa sainte Grâce.

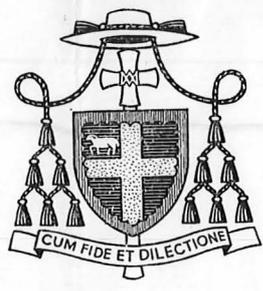
Donné à Angers, sous le seing de notre Vicaire général, le sceau de Nos armes et le contre-seing du Secrétaire de Notre Evêché, le 1er Juillet  
de l'an du Seigneur 1962



*[Handwritten signature]*

Par Mandement de Monseigneur l'Evêque :  
*[Handwritten signature]*

LETTRES  
DE  
PRÊTRE-ÉDUCATEUR



HENRI MAZERAT, par la miséricorde de Dieu  
et la grâce du Siège Apostolique, Evêque d'Angers ;

*A Notre cher Fils dans le Christ Jésus,*  
E t i e n n e G A I G N A R D , *prêtre.*

Usant du pouvoir que Nous avons reçu par le droit divin et par le droit canonique de gouverner le diocèse d'Angers pour le temporel comme pour le spirituel,

Nous vous confions la charge de Prêtre-éducateur dans l'institution de libre  
de COMBREE, à .....

Vous veillerez à participer, selon vos possibilités et sous la direction du supérieur de cette Institution, à l'éducation chrétienne et à la formation à l'apostolat des élèves.

Vous avez faculté de prêcher la Parole de Dieu et d'entendre les confessions sacramentelles des fidèles dans tout le diocèse, mais vous n'accepterez aucun ministère hors de votre Institution sans l'agrément du directeur de l'Enseignement et du supérieur de l'Institution (St. Syn., art. 73).

Ces pouvoirs vous sont donnés jusqu'à révocation, ceux dont vous jouissiez précédemment cesseront dans quinze jours (St. Syn., art. 142).

Que Dieu vous tienne en Sa sainte Grâce.

Donné à Angers, sous le seing de notre Vicaire général, le sceau de Nos armes et le contre-seing du Secrétaire de Notre Évêché, le vingt cinq septembre  
de l'an du Seigneur mil neuf cent soixante trois



Par Mandement de Monseigneur l'Evêque :



RÉPUBLIQUE

FRANÇAISE.

# Diplôme de Bachelier de l'Enseignement secondaire

Le Ministre de l'Éducation nationale,

Vu le Certificat d'aptitude (série A Philosophie - Lettres) accordé le 12 juillet 1945  
par la Faculté des **LETTRES** de l'Université de Rennes,

à M<sup>r</sup> Gaignard Étienne, Auguste,  
né à Debie, département de Maine-et-Loire, le 4 juillet 1926

Confère à M<sup>r</sup> Gaignard le Diplôme de Bachelier  
de l'Enseignement secondaire pour en jouir avec les droits et prérogatives qui y sont attachés.

Le Ministre de l'Éducation nationale,

Signé : NAEGELEN

Fait à Paris, sous le sceau du Ministère de l'Éducation nationale,

le 24 AVR 1947

Pour expédition conforme et délivrance du diplôme :

Le Recteur de l'Académie d' Rennes

Le 24 NOV 1947

Pour le Recteur

Signature de l'impétrant

Le Doyen Délégué

*Aloysus*

n° 10.773.



## Fonctions GAINARD Etienne (1926-2001)

Vicaire de St-Martin (Beaupréau) de 1954 à 1955

Professeur d'allemand de Institution Saint-Julien de 1955 à 1956

Professeur d'allemand de Institution Saint-Maurille-Saint-Julien de 1956 à 1957

Professeur de quatrième de Institution Saint-Maurille-Saint-Julien de 1956 à 1961

Professeur d'anglais de Institution Saint-Maurille-Saint-Julien de 1957 à 1961

Professeur d'allemand de Institution Saint-Maurille-Saint-Julien de 1959 à 1961

Professeur d'allemand de Institution Saint-Martin de 1961 à 1962

Professeur d'anglais de Institution Saint-Martin de 1961 à 1962

Professeur de quatrième de Institution Saint-Martin de 1961 à 1962

Professeur d'anglais de Collège de Combrée de 1962 à 1980

Professeur d'allemand de Collège de Combrée de 1967 à 1980

Curé de Jumellière de 1981 à 1996